# 69% de femmes désintéressées par les médias au Burundi

PANA,Â 15 janvier 2018 Bujumbura, Burundi - Soixante-neuf pour cent de femmes de 15 Ã 49 ans ne lisent de journal, nâ€™Ã©coutent de radio ou ne regardent de tÃ©lÃ©vision, rÃ©vÃ¨le, entre autres, la troisiÃ¨me enquÃªte dÃ©mographique et d (2016-2017) dont une copie est parvenue, lundi, Ã la PANA, de lâ€™Institut des statistiques et des Ã©tudes Ã©conomiques du Burundi (Isteebu).

Chez les hommes, 45% dâ€™entre eux vivent dÃ©connectÃ©s de la presse Ã©crite, de radio et de la tÃ©lÃ©vision, dans la m enquÃªte de lâ€™Isteebu, basÃ©e sur un Ã©chantillon de 16.620 mÃ©nages, dont 3.180, en milieu urbain, et 13.440, en milieu rural. Le choix est pourtant variÃ© pour ceux qui veulent sâ€™informer au Burundi oÃ¹ il existe aujourdâ€™hui 25 stations de radios, cinq tÃ©lÃ©visions et 36 titres de presse Ã©crite, appartenant au public et au privÃ©. Dans le but de capter et toucher la diaspora et un plus grand nombre dâ€™auditeurs, certains mÃ©dias commencent Ã se dÃ©ployer sur Internet. Dans ce paysa mÃ©diatique burundais, la radio reste nÃ©anmoins le mÃ©dia le plus populaire, comparÃ© Ã la presse Ã©crite et tÃ©lÃ©visue Certaines Ã©tudes, notamment celle de lâ€™Organisation des Nations unies pour lâ€™Ã©ducation, la science et la culture (Un font Ã©tat de 82% des mÃ©nages burundais qui possÃ¨dent au moins un poste radio. D'autres se rabattent sur les tÃ©lÃ©phones mobiles Ã©quipÃ©s de radios pour s'informer, y compris dans le Burundi profond oÃ¹ les nouvelles technologies commencent Ã rÃ©volutionner les mÅ“urs. La tÃ©lÃ©vision, quant Ã elle, passe pour un mÃ©dia Â« Ã©litiste Â», regardÃ© essentiellement en milieu urbain, pendant que plus de 90% des 11 millions de Burundais vivent en zone rurale. La presse Ã©crite traÃ®ne Ã©galement la rÃ©putation dâ€™Ãªtre Ã©litiste dans un pays oÃ¹ plus 68% de la de la population sont analphabÃ¨tes, selon la mÃªme enquÃªte de lâ€™Isteebu. La crise autour des Ã©lections controversÃ©es et Ã©maillÃ©es de violences de 2015 a nÃ©anmoins impactÃ© considÃ©rablement les mÃ©dias, particuliÃ¨rement les radios et tÃ©lÃ©visions priv indÃ©pendantes dont certaines ont Ã©tÃ© obligÃ©es de fermer quand elles nâ€™ont pas Ã©tÃ© dÃ©truites physiquement. La radiotÃ©lÃ©vision publique est depuis en situation de quasi-monopole sur le terrain de lâ€™information et de la communication alors quâ€™elle avait reculÃ© face Ã lâ€™Ã©mergence des mÃ©dias privÃ©s et prÃ©fÃ©rÃ©s des auditeurs et des tÃ©lÃ©sp marquant de la presse nationale est que la politique occupe une place dominante dans les tranches dâ€™informations et au niveau des magazines, ce qui nâ€™est toujours pas du goÃ»t des consommateurs, selon une Ã©tude de lâ€™observatoire de l presse au Burundi(Opb).

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});